



HAL
open science

Francesco Piraino, Le soufisme en Europe. Islam, ésotérisme et New Age

Samir Abdelli

► **To cite this version:**

Samir Abdelli. Francesco Piraino, Le soufisme en Europe. Islam, ésotérisme et New Age. Cahiers d'Études du Religieux. Recherches Interdisciplinaires- CERRI, 2024, 26, 10.4000/120gw. hal-04653794

HAL Id: hal-04653794

<https://hal.science/hal-04653794>

Submitted on 19 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lecture critique

Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires

Francesco PIRAINO, *Le soufisme en Europe. Islam, ésotérisme et new age*, Paris, IRMC-Karthala, « Maghreb contemporain », 2023, 408 pages, ISBN : 9782384090853.

Mots-clés : soufisme européen ; confréries ; islam contemporain ; socio-anthropologie du religieux

Le soufisme en Europe. Islam, new age et ésotérisme, ouvrage issu de la thèse de Francesco PIRAINO¹, constitue un jalon important des recherches contemporaines sur le soufisme en Europe de l'Ouest en proposant une observation systématisée des différentes confréries françaises et italiennes – Būdshīshīyya, ‘Alāwiyya, Naqshabandiyya Haqqaniyya et Aḥmadiyya-Idrīsiyya Shādhiliyya. F. PIRAINO appréhende le soufisme de ces confréries transnationales comme un phénomène expansif, plastique et attractif. La perspective intègre ainsi des jeux d'échelles entre espace national (Italie, France) et logiques transrégionales (Maroc, Algérie, Chypre) et fait dialoguer socio-anthropologie du religieux et islamologie appliquée. Les enquêtes de terrain menées sur le temps long, entre Paris et Milan, et basées sur de nombreux entretiens qualitatifs mettent en perspective les parcours biographiques des adeptes, les fonctionnements des organisations confrériques et les activités sociales, politiques et culturelles qui leur sont liées. Les entretiens sont complétés par des ethnographies des assises rituelles, quotidiennes et ponctuelles (*ijtimāʿ*, *ziyārat* ou *mawled al-nabawī*) ainsi que de diverses activités organisées par les confréries (conférences, rencontres-débats ou soirée-concerts).

Partant du cadre conceptuel de la modernité religieuse² et de la construction d'un islam européen³, les recherches de F. PIRAINO illustrent le fait que la diffusion du soufisme en Europe s'articule dans une tension constante avec le référentiel et la normativité islamiques. Le soufisme est appréhendé dans sa dimension vécue, quotidienne et sociale tout en prenant compte de ses dimensions historique, doctrinale et philosophique, à rebours d'une vision présentiste. F. PIRAINO observe différents groupes confrériques dans lesquels se côtoient des musulmans socialisés à l'islam dans l'enfance et l'adolescence, des convertis devenus musulmans à l'âge adulte et des adeptes soufis qui ne s'identifient pas comme musulmans. Il démontre la façon dont l'espace d'implantation d'une confrérie, le fait générationnel et les enjeux de transmission d'une tradition participent à sa mutation. *In fine*, ce travail permet à F. PIRAINO de déconstruire un certain nombre de présupposés – le soufisme et l'islam seraient deux éléments distincts ; le soufisme serait un islam « *light* », « domestiqué » (p. 235) ; le soufisme serait ouvert, libéral ; le soufisme serait apolitique. En s'inspirant des recherches menées sur

¹ Francesco PIRAINO, *Le développement du soufisme en Europe. Au-delà de l'antinomie modernité et tradition* : Thèse de doctorat, EHESS/Scuola Normale Superiore, France/Italie, 2016.

² Danièle HERVIEU-LÉGER, *La religion pour mémoire* : Paris, Le Cerf, 1993.

³ Stefano ALLIEVI, *Les convertis à l'islam. Les nouveaux musulmans d'Europe* : Paris, L'Harmattan, 1999.

les espaces anglo-saxons⁴, F. PIRAINO rend compte des imbrications des registres discursifs – islamique, ésotérique et New Age – associés à des pratiques – *dhikr*, méditation ou usages d'ennéagramme – dans la formulation d'un soufisme européen qui revêt les contours d'une religion universelle.

Les observations de terrain révèlent que les formes d'organisations soufies correspondent peu aux catégories de la sociologie des religions (église, secte, groupe mystique, nouveaux mouvements religieux) et aux idéaux-types qui en émanent (prêtre, sorcier, prophète). À l'inverse, les structures soufies se caractérisent par une certaine fluidité et nécessitent une conceptualisation souple afin d'éviter toute catégorisation trop rigide ou de relativiser la pluralité des formes qui la compose. Ce faisant, F. PIRAINO analyse le soufisme par une double tension, inspirée du modèle de Danièle-Hervieu LÉGER et remaniée, qui fait l'objet des deux premiers chapitres⁵. Le soufisme est d'abord entendu comme une *Scientia experimentalis*, une expérience mystique, comprise comme une mystique, une imagination vivificatrice et indépendante de structure religieuse – ce type d'expérience jouant un rôle moteur dans la construction des phénomènes religieux (p. 29-50). Il est aussi compris comme une *Sacra doctrina*, une doctrine sacrée, entendue comme « tradition discursive⁶ », théodicée et structure religieuse, inscrite sur le temps long, des débuts du soufisme dès le VIII^e siècle au « soufisme global » contemporain. Ainsi, la doctrine soufie serait à la fois porteuse d'une « régénération-revivification » du message religieux et d'une force créatrice qui déborde le cadre religieux lui-même (p. 51-66). Le troisième chapitre est dédié aux origines du soufisme en Europe (p. 67-111) et présente les différents vecteurs ayant participé à sa diffusion et sa construction. Migrants soufis, acteurs et théoriciens de l'ésotérisme européen, du *New Age* et universitaires religieux ont contribué au développement du soufisme en Europe au long du XX^e siècle. Les quatre chapitres suivants constituent des monographies des confréries et couvrent les configurations et déclinaisons possibles des organisations soufies, les modalités d'initiation et de transmission, l'éventail des positions doctrinales et de pratiques rituelles promues et adoptées, la position du curseur vis-à-vis du *fiqh*, de la *shari'a* et du référentiel islamique mais aussi de la sociologie des acteurs et des activités sociales, culturelle et politique.

⁴ Elliott BAZZANO, Marcia HERMANSEN (eds.), *Varieties of American Sufism: Islam, Sufi Orders, and Authority in a Time of Transition* : New York, SUNY Press, 2020 ; Theodore GABRIEL, Ron GEAVES, *Sufism in Britain* : London, Bloomsbury, 2014.

⁵ Danièle HERVIEU-LÉGER, *Le pèlerin et le converti* : Paris, Flammarion, 1999, p. 71-78.

⁶ Notion empruntée à Talal ASAD qui exprime un discours liant éthique, pratique et rapports de pouvoirs autour de l'idée de « croyance correcte » ou d'orthodoxie qui influence le présent, se voit légitimé par le passé et se projette vers le futur (p. 53-54). Voir Talal ASAD, « L'idée d'une anthropologie de l'islam », traduit de l'anglais par Mattia GALLO, Pierre LASSAVE, *Archives des sciences sociales des religions*, 180, 2017 (« The Idea of an Anthropology of Islam », Washington, Georgetown University, Occasional Papers Series, 1986), p. 117-137.

Les enquêtes de terrain menées par F. PIRAINO font écho à celles dédiées aux mouvements soufis aux États-Unis⁷, au Canada⁸ et au Royaume-Uni⁹. L'enquête menée sur la Būdshīshīyya démontre que le type de confrérie « transplantée », caractérisée par la dimension ethnique, s'avère modulable en fonction de l'espace de transplantation ; hybride en France, transplantée en Italie. L'étude de l'Aḥmadiyya-Idrīsīyya Shādhīliyya illustre un autre aspect de cette fluidité puisqu'il s'agit d'une confrérie guénonienne, dans laquelle le soufisme est intellectuel et élitiste (les discussions métaphysiques prennent le pas sur les rituels soufis), mais qui va progressivement revenir à une dimension plus centrée sur les référentiels islamiques lors de la succession du maître – d'Abd al-Wahid PALLIVICINI à son fils Yahya PALLIVICINI. La confrérie Naqshbandiyya Ḥaqqāniyya (en Italie plus qu'en France) oscille quant à elle entre le modèle de confrérie islamique et celui d'une confrérie désislamisée, perméable aux influences du *New Age* et pratiques de « bricolage » religieux. Cette tendance s'observe tant par les figures de leadership (« *spiritual trainers* », p. 271) que par les modalités d'initiation ou les doctrines et rituels eux-mêmes ou par les activités proposées (des « purifications spéciales » du Burhanuddin HERMANN, p. 279, au « spectacle soufi » de Hassan DYCK, p. 280).

F. PIRAINO aborde la diffusion du soufisme au prisme des différentes formes discursives – l'islam-soufi des migrants, l'ésotérisme traditionaliste, les études universitaires du soufisme et le *New Age* – qui contribuent collectivement à la fabrique du soufisme européen sans (forcément) impacter sa dimension doctrinale, rituelle et organisationnelle. C'est le cas pour les confréries 'Alāwiyya, Būdshīshīyya et Naqshbandiyya qui conservent leurs doctrines, rituels et organisations en proposant un format discursif aux couleurs d'un islam intellectuel, éthique et spirituel pour une audience européenne. Une telle entreprise, promotrice d'un « humanisme islamique » (p. 345), est portée par des leaders soufis (tels que Khaled BENTOUNES, Faouzi SKALI ou encore Abdelhafid BENCHOUK) dans l'optique de répondre aussi bien à la quête individualisée de musulmans qu'au souci de transmission générationnelle ou de participation citoyenne¹⁰. Par exemple, au nom de ce même humanisme, le cheikh BENTOUNES, président de l'AISA ONG, est à l'initiative de la Journée Mondiale du Vivre Ensemble en Paix (JIVEP) adoptée par l'ONU et célébrée le 16 mai depuis 2017. Quelques cas font exception, notamment dans le soufisme transplanté qui apparaît de manière subsidiaire dans cette enquête, pour lesquels le discours soufi peut s'avérer bien plus totalisant et structurant d'un point de vue doctrinal, rituel et

⁷ Sophia Rose ARJANA, *Buying Buddhas, Selling Rumi: Orientalism and the Mystical Marketplace* : London, One World Academic, 2020 ; Elliott BAZZANO, Marcia HERMANSEN (eds.), *Varieties of American Sufism*, *op. cit.*

⁸ Merin SHOBHANA XAVIER, *The Dervishes of the North. Rumi, Whirling, and Making of Sufism in Canada* : Toronto, University of Toronto Press, 2023.

⁹ Ron GEAVES, *The Sufis of Britain: An Exploration of Muslim Identity* : Cardiff, Cardiff Academic Press, 2000.

¹⁰ Mark SEDGWICK, « In Search of a Counter-Reformation: Anti-Sufi Stereotypes and the Budshishīyya's Response », in Michelle BROWERS, Charles KURZMAN (eds.), *An Islamic reformation ?* : Oxford, Lexington Books, 2005, pp. 125–146.

organisationnel. Dans ces cas là, on retrouve l'idée de « *cultural binary fission*¹¹ » où l'organisation confrérique constitue un miroir reproduisant des communautés d'origine et la société environnante n'y exerce que peu d'influence. Le soufisme éclaté ou *New Age*, lui, s'apparente au format du *pick and mix* et marque (souvent) une séparation entre islam et soufisme. L'offre proposée par les « entrepreneurs spirituels » fait état de la malléabilité doctrinale et rituelle qui laisse aux disciples une grande latitude dans l'accommodation de pratiques tournées vers le bien être mental, corporel et l'esthétique. Ici, c'est donc la perméabilité et l'imbrication des courants ésotériques (« *cultic milieu* ») et *New age* qui sont observées dans ces formes de soufisme européen.

Les recherches menées sur les cas français et italien témoignent de la façon dont le soufisme européen contemporain se ramifie, se restructure et se réinvente en mobilisant des registres variés et des processus créatifs qui dépassent souvent l'identification revendiquée par les acteurs et les jeux d'assignations. Si l'exhaustivité n'est pas recherchée, elle soulève des interrogations et mobilise des outils conceptuels qui méritent d'être étendus au paysage confrérique européen marqué par le morcellement et la multiplication du maillage soufi. Appréhender les soufismes européens en mobilisant les confréries soufies ayant une renommée moins diffuse, par les « petites confréries », permettrait également d'enrichir le tableau ici présenté, de proposer d'autres formes de déclinaisons possibles de ces « langages » et ces structures et d'éclairer dynamiques et enjeux de ce marché religieux.

Samir Abdelli
Doctorant – EHESS
CETOBaC (UMR 8032)

¹¹ Ron GEAVES, « A case of cultural binary fission or transglobal Sufism ? The transmigration of Sufism to Britain », in Ron GEAVES, Markus DRESSLER & Gritt KLINKHAMMER (eds.), *Sufis in Western Society: Global networking and locality* : London, Routledge, 2009.